



La Garenne, le 16 septembre 2008

SMNS : PCA La Garenne

Lettre ouverte à Mr Roland VARDANEGA

Monsieur,

Suite à votre note DTI/DIR/028_08 en date du 04 septembre 2008 adressée aux cadres dirigeants et supérieurs de la DTI, nous souhaitons vous remonter un certain nombre de points qui ont heurté les salariés.

Tout d'abord, mettre en avant le potentiel des salariés dans ce cadre, alors que depuis des années celui-ci est ignoré par beaucoup de hiérarchiques est bien tardif.

Cela est d'autant plus choquant, que vous ne valorisez cette passion que par un simple droit de se rendre au salon en échange d'un compte rendu de ses observations.

De plus vous oubliez de spécifier aux hiérarchiques, que dans ce cadre, le salarié devra se rendre au salon sur son temps de travail. Or lors du dernier salon, les visites « offertes » par l'entreprise se faisaient principalement hors du temps de travail. Comment doit-on comprendre votre omission ?

Pensez-vous réellement que les passionnés d'automobile vont attendre qu'on leur donne une mission pour se rendre au salon de l'automobile ?

Des passionnés de l'automobile, collectionneurs, investis bénévolement dans le monde automobile se sont sentis insultés par votre association des termes « mission » et « passion ». Car dans la grande majorité, leur passion n'a jamais été reconnue et encore moins valorisée dans leur travail.

Nous parler de la passion de l'automobile, alors que nous subissons il y a moins d'un an un Plan de Redéploiement des Emplois et des Compétences, n'est pas honnête.

Vous avez validé le départ de centaines de salariés de votre direction, alors que la charge de travail ne justifiait pas ces départs. La conséquence de ce troc mercantile est d'avoir détruit une grande partie du rattachement "affectif" au monde automobile et à l'entreprise PSA qui pouvait exister. Le grand nombre de départ que vous n'avez pas et que vous ne maîtrisez pas encore aujourd'hui en est la preuve.

De plus, la notion de mobilité de l'accord GPEC, n'ayant pas encore été mise en place à la DTI, les salariés ne se sentent aucunement incités à rester motivés ou à rester tout court au service de PSA. Par exemple, il n'y a aucune proposition de reconversion pour des salariés (qui pourtant ont un potentiel de par leurs activités extérieures...).

Alors comment, pouvez-vous croire à une réelle motivation de votre personnel en utilisant le mot passion alors que votre politique n'a eu d'effet que de vider ce mot de son sens.

Et vraiment, appliquerez-vous cette procédure aussi à tous vos directeurs qui se rendront au salon et notamment à ceux qui n'ont pas tenus leurs objectifs... Ou bien seulement aux « petits » ?

La section CFDT de l'établissement de LA GARENNE